



AgEcon SEARCH

RESEARCH IN AGRICULTURAL & APPLIED ECONOMICS

The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library

This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.

Help ensure our sustainability.

Give to AgEcon Search

AgEcon Search

<http://ageconsearch.umn.edu>

aesearch@umn.edu

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*

No endorsement of AgEcon Search or its fundraising activities by the author(s) of the following work or their employer(s) is intended or implied.

Bibliographie

Citer ce document / Cite this document :

Bibliographie. In: Économie rurale. N°70, 1966. pp. 67-75;

https://www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_1966_num_70_1_1958

Fichier pdf généré le 08/05/2018

BIBLIOGRAPHIE

BIBLIOGRAPHIE SIGNALÉTIQUE

La liste présentée ci-dessous est réalisée à partir des fiches signalétiques établies par le service de documentation de la Station Centrale d'Économie

et de Sociologie rurales de l'I.N.R.A. Nous remercions en particulier Mademoiselle C. Pinson, documentaliste, pour l'aide qu'elle nous apporte.

Les articles sont classés selon le cadre suivant :

1. Recherche - Enseignement.
2. Economie générale.
3. Gestion et programmation dans l'entreprise.
4. Statistique, méthode et enquêtes.
5. Offre agricole.
6. Débouchés - Consommation.
7. Commercialisation.
8. Prix et revenus.
9. Coopération
10. Organisations professionnelles.
11. Structures.
12. Institutions - Législation.
13. Sociologie.
14. Démographie.
15. Histoire.
16. Croissance et développement.
17. Planification.
18. Investissements - Financement.
19. Politique agricole.
20. Marché commun.
21. Commerce international.
22. Agricultures étrangères.
23. Etudes par produit.

2) Economie générale.

Les comptes de l'agriculture en 1965. — Et. et Conjonct. 21 (5), mai 1966, 111-123, tabl. (Comporte des comparaisons avec les années antérieures, depuis 1960).

Méthodes de la comptabilité nationale. Cadres et définitions de la base 1959. — Et. et Conjonct. 21 (3), mars 1966, 290 p., tabl.

3) Gestion et programmation dans l'entreprise.

Avenir (L') des productions bovines dans l'économie des exploitations agricoles. — Toulouse, Service d'études et de vulgarisation agricole de la Haute-Garonne et Centre de gestion et d'économie rurale, fév. 1966, 21 p. multigr.

BLACK (C.J.). — Capital development on farms in theory and practice. — The Farm Econ. 10 (12), 1965, 475-484, fig.

BOUSSARD (J.M.), PETIT (M.). — Etude pilote d'un bassin irrigué. — Gestion 9, avril 1966, 274-284.

CARLES (R.), MARSAL (P.). — Analyse factorielle des corrélations. Applications en économie rurale, 3. — Grignon, INRA - Labo. de rech. d'économie rurale, janvier 1966, 74 p. multigr.

(Document de travail).

FARCY (Henri de). — La concentration dans l'agriculture et l'alimentation. — Probl. écon. (951), 24 mars 1966, 2-9.

(Extr. de : R. Projet (1), janv. 1966).

GERVAIS (M.), NICOLAS (Ph.). — Recherches sur la productivité du travail dans une entreprise maraîchère. Analyse au moyen de programmes linéaires. Fascicule 1. — Paris, I.N.R.A.-Economie et sociologie rurales, 1965, 111-103 p., 1 tabl. dpl.

4) Statistique, méthode et enquêtes.

Enquêtes auprès des producteurs de porcs en France. *Statist. agric. suppl. « sér. Etudes »* (10), janv. 1966, 57 p., tabl., fig., carte.

I. Le projet de développement des statistiques sur la production de viande porcine en France.

II. Performances d'élevage du troupeau porcin français en 1964.

III. Enquête expérimentale sur la structure du cheptel porcin dans le Finistère. Juillet 1965.

LAURENT (Claude). — Enquête au 1/10^e sur les exploitations agricoles en 1963. II. Inventaires départementaux et éléments de structures. — *Statist. agric. suppl. « sér. Etudes »* (7), sept. 1965, 137 p., cartes, tabl., fig.

LENCO (Michel), FRAUDET (P.B.). — Fécondité et évolution du troupeau bovin. Résultats de l'enquête bovine 1963 (2^e Part.). — *Et. et Conjonct.* 21 (5), mai 1966, 125-211, tabl., cartes.

5) Offre agricole.

Agriculture (Ministère). Etude et affaires générales (Direction générale). Service d'études et de synthèse. — Modèle interrégional agricole. Essais sur la région Poitou-Charentes pour l'année 1962. — Paris, Centre de recherches mathématiques pour la planification, décembre 1965. — 1 vol. + 1 dossier (graph., cartes et tabl.), multigr.

BROUSSOLLE (C.). — Offre de la production bovine et concurrence interrégionale. — *Cah.* (169, AG 5), janv. 1966, 79-123, fig., graph., tabl., notes.

DUBOS (J.). — L'articulation et la mesure des variables qui influencent le marché vinicole et leur utilisation à la prévision. — Montpellier, INRA-Lab. de rech. de la Chaire d'économie rurale de l'E.N.S.A., 1966, 42 p. multigr.

Input-output analysis in water resource economics. — *J. Farm Econ.* 47 (5), décembre 1965, 1572-1593.

STOEVENER (H.H.), CASTLE (E.N.). — Input-output models and benefit-cost analysis in water resources research, 1572-1579 ; HARTMAN (L.M.). — The input-output model and regional water management, 1583-1591, 2 fig., 2 tabl.

PETIT (M.), ALBERT (P.J.), VIALON (J.B.). — Matériaux pour l'étude de l'offre de viande. Le cas du Choletais. — Paris, INRA-Station centrale d'économie et sociologie rurales, février 1966, 100 p. multigr., tabl., graph. (Document de travail. Rédaction provisoire).

6) Débouchés. Consommation.

ROTTIER (G.). — Projection de la consommation alimentaire des ménages de 1960 à 1970. — *Et. et Conjonct.* 21 (5), mai 1966, 61-109, tabl.

7) Commercialisation

BERTIER (P.). — Modèles dans le domaine du marketing. — *Gestion* 9, mars 1966, 132-143, fig., tabl., bibliogr.

BORE (R.J.), NICOLAS (Ph.). — Les groupements de producteurs d'œufs de consommation : leur développement et leur influence sur le marché. — *R. élevage* (39 spéc.), 1966, 145-151.

Les Comités économiques agricoles (Organisation des marchés agricoles. 2^{me} recueil d'une série de 3 fascicules). — *Ch. d'Agric.* (337), 1^{er} avril 1966, 40 p.

REVILLOU (C.). — La simulation appliquée au marketing - Les modèles de marché. — *Gestion*, 9, mars 1966, 186-194, fig., graph., bibliographie.

9) Coopération

OEHEN (F.). — Le problème de la gestion des sociétés coopératives agricoles. — *Coop. agric.* (148), mai 1966, 7-9.

11) Structures.

Economic classification of farms. — *J. Farm Econ.* 47 (5), déc. 1965, 1545-1571.

NIKOLITCH (Radoje), MCKEE (Dean E.). — The contribution of the economic classification of farms to the understanding of American agriculture, 1545-1554, 3 graph. ; WELSCH (Delane E.), MOORE (Donald S.). — Problems and limitations due to criteria used for economic classification of farms, 1555-1564 ; HURLEY (Ray). — Problems relating to criteria for classification of farms, 1565-1571.

13) Sociologie

Economie et sociologie rurales. — Cah. ISEA (160, V8), avril 1965, 285 p.

Cf. CEPEDE (M.). — Aspects sociologiques des changements institutionnels dans les Sociétés rurales en développement ; MALASSIS (L.). — Education et développement rural ; DRACHOUSSOFF (V.). — Economie rurale et problèmes humains du développement ; PAUTARD (J.). — La croissance de l'agriculture française depuis le début du XIX^e siècle et ses disparités régionales ; BARNABAS (A. P.). — Consequences of agricultural changes for values and goals ; BERTRAND (A.L.). — The impact of changes in agriculture on political life in the North American region ; OTTINO (P.). — Notables et paysans sans terre de l'Anony (lac Alaotra) ; DEZ (J.). — Le Fokonolona malgache : institution désuète ou cellule de développement ? ; ROUVEYRAN (J.C.). — Problèmes méthodologiques de la planification agricole dans les économies en voie de développement (Madagascar).

METZLER (W.H.). — The farm worker in a changing agriculture. — Calif. Agr. Exp. Sta. Gianini Foundation Res. Rpt (277), sept. 1964, 98 p., tabl.

PROD'HOMME (J.P.). — Etude du secteur pilote d'aménagement rural de la Haye-du-Puits (département de la Manche). L'avenir des jeunes ruraux dans le canton de la Haye-du-Puits. — Paris, Bureau pour le développement de la production agricole, s.d. — 27 cm, 68 p. multigr., fig., tabl., ann.
(Etude n° 65-80-X-VII).

17) Planification.

FRADAULT (Pierre). — La participation du système bancaire à l'élaboration et la mise en œuvre du plan. — Probl. écon. (955), 21 avril 1966, 3-10.

Le Plan. — R. écon. (2), mars 1966, 161-287.

BAUCHET (P.). — Une nouvelle planification, 161-78 ; BROCHIER (H.). — Réflexions sur une politique des revenus, 179-228 ; GARCIA (A.). — La planification sociale, 229-263 ; BEAUD (M.). — Analyse régionale-structurale et planification régionale, 264-287.

18) Investissements - Financement.

SOLOMON (Martin B.). — Uncertainty and its effect on capital investment analysis. — Mngt Sci. 12 (8), avril 1966, B 334-B 339, fig., tabl.

SOULIAS (R.). — L'aide de l'état aux investissements des industries agricoles et alimentaires. Ind. Alim. anim. (167), janv. 1966, 58-65.

VILOT (R.). — Le financement des industries de l'alimentation animale. — Ind. Alim. anim. (167), janv. 1966, 67-73.

19) Politique agricole.

Le Fonds d'orientation et de régularisation des marchés agricoles. — Probl. écon. (952), 31 mars 1966, 2-9.

(Extr. de : B. Financ. et Aff. écon., sept.-nov. 1965).

20) Marché commun.

KROHN (Hans-Broder). — Le financement de projets d'amélioration des structures agricoles par le Fonds Européen d'Orientation et de Garantie Agricoles (F.E.O.G.A.). — Ind. Alim. anim. (169), mars 1966, 38-46, carte, tabl.

Le marché du lait et des produits laitiers dans la Communauté économique européenne. — B. Inform. Min. Agric. (272), 2 avril 1966, JA1-JA16, tabl.

21) Commerce international.

EHKIRCH (Paul-Yvan). — Agriculture française et commerce extérieur. — Probl. écon. (954), 14 avril 1966, 2-6.

(Extr. de : R. Projet (1), janv. 1966).

22) Agricultures étrangères.

HATHAWAY (Dale E.). — Modifications récentes des programmes agricoles des Etats-Unis. — Agric. dans le monde 15 (1), janv. 1966, 6-11.

HERER (M.). — La planification de l'agriculture en Pologne. Cah. ISEA (169, AG 5), janvier 1966, 3-17.

MAINIE (Ph.), NICOLAS (Ph.), PETIT (M.). — Rapport de mission. Etudes macroéconomiques et statistiques globales sur l'agriculture et les industries alimentaires aux Pays-Bas (3 au 5 novembre 1965). — Paris, INRA - Economie et Sociologie rurales, 15 p. multigr.

Le nouveau programme américain d'aide alimentaire et ses répercussions sur l'agriculture et les finances publiques. — Probl. écon. (954), 14 avril 1966, 26-27.

(Extr. de : Informations sur l'Agric. américaine, 8 mars 1966, de l'Attaché agric. franç. à Washington).

Plan (Le) national britannique pour l'agriculture. — Agric. dans le monde 15 (1), janv. 1966, 23-30.

RICHTER (J.H.). — La loi de 1965 sur l'agriculture aux Etats-Unis : détails du programme. — Agric. dans le monde 15 (1), janv. 1966, 12-20.

23) Etudes par produit

Le marché du lait et des produits laitiers. — Ch. Agric. (338), 15 avril 1966, 16 p.

(fait suite aux fasc. (112), 15 novembre 1956 et (260), 15 janvier 1963).

LISTE D'OUVRAGES RECENTS

La liste présentée ci-dessous est réalisée à partir des fiches signalétiques établies par le service de documentation de la station centrale d'Economie et de Sociologie rurales de l'I.N.R.A. Certains d'entre eux seront analysés ultérieurement.

2) Economie générale

HELINE (Robert). — Etude méthodologique du capital national. — Paris, Gauthier-Villars, 1965. — 24 cm, 419 p., tabl., fig., bibliogr., index.

(Techniques économiques modernes, coll. publ. sous la dir. d'A. Piatier, t. 13 ; sér. Analyse économique, 4).

SAMUELSON (Paul Anthony). — Les fondements de l'analyse économique. Trad. annotée par G. Gaudot. — Paris, Gauthier-Villars, 1965. — 24 cm, 526 p.

(Techniques économiques modernes, coll. publ. sous la dir. d'A. Piatier, t. 8 ; sér. Analyse économique, 3).

3) Gestion et programmation dans l'entreprise.

DELAUSSAULT (Bernard). — Les étales de groupe en France. — Paris, INRA-Laboratoire d'Organisation scientifique du travail, janvier 1964, 121 p. multigr., tabl., fig.

(Mémoire de fin d'études).

KAUFMANN (A.), CRUON (R.). — La programmation dynamique. Gestion scientifique séquentielle. Préf. de H. P. Galliher, ... — Paris, Dunod, 1965. — 25 cm, XVI - 275 p., tabl., fig., bibliogr., index.

KAUFMANN (A.), DESBAZEILLE (G.). — La méthode du chemin critique. Application aux programmes de production et d'études de la méthode PERT et de ses variantes. Préf. de E. Ventura..., 2° éd. — Paris, Dunod, 1965. — 22 cm, X-178 p., fig., tabl., dépl., ann., bibliographie, lexique.

RICHARD (Henri). — L'engrais, premier outil de l'agriculteur. — Paris, Flammarion, 1965. — 20 cm, 323 p., fig., graph., cartes, 8 pl. h.t., tabl., bibliogr.

(La Terre. J. Le Roy Ladurie, Dir.).

4) Statistique, méthode et enquêtes

PICARD (Claude). — Théorie des questionnaires. — Paris, Gauthier-Villars, 1965. — 24 cm, 127 pages, bibliographie.

(Les grands problèmes des sciences, 20).

6) Débouchés - Consommation.

QUIN (Claude), BONIFACE (Jean), GAUSSEL (Alain). — Les consommateurs. — Paris, Ed. du Seuil, 1965. — 18 cm, 192 p., fotogr., bibliogr.

9) Coopération.

LESUEUR (Ch.). — Les sociétés d'intérêt collectif agricole. — Paris, Dunod, 1964. — 24 cm, 199 pages, index.

13) Sociologie.

FRIEDMANN (Georges). — Le travail en miettes. Spécialisation et loisirs. Nouvelle éd. rev. et augm. — Paris, Gallimard, 1964. — 16,5 cm, 381 p., bibliogr.

(Idées NRF).

17) Planification.

Cahiers du Séminaire d'économétrie publiés sous la direction de René Roy, ... N° 8. Les programmes d'expansion. — Paris, C.N.R.S., 1965. — 24 cm, 100 p.

18) Investissements - Financement.

TERNIER (Michel). — Initiation au calcul économique et à son utilisation pour le choix des investissements. — Paris, Ministère de la Coopération, 1965. — 24 cm, 66 p., fig.

BIBLIOGRAPHIE ANALYTIQUE

R.P. H. DE FARCY. — *Commerce agricole et développement*. Bibliothèque de la recherche sociale. SPES. Paris, 1966, 379 p.

Ce quatrième tome des « débouchés agricoles » aborde un nouvel aspect du commerce, son rôle dans le développement. L'effarant gaspillage des circuits de distribution, autant dans les pays capitalistes que socialistes, a conduit l'auteur à envisager le « commerce agricole » dans son sens le plus large, à savoir les incidences économiques du commerce sur le comportement des agents économiques. Parce qu'il s'adresse à ceux qui ont la charge de transformer, ce livre n'est pas un ouvrage de théorie, s'il est vrai que, selon Paul Valéry, « toute la science du monde n'accomplit pas un chirurgien. C'est le faire qui le consacre ». L'analyse d'un grand nombre d'expériences doit pousser l'homme d'action à réfléchir et non à imiter. On reconnaîtra ici la manière du P. de Farcy, préférant les solides expériences aux généralisations trop hâtives d'une théorie insuffisamment élaborée.

L'auteur a beau assurer, présenter un exposé nou systématique, le plan de l'ouvrage est fondé sur l'opposition fructueuse entre marchés traditionnels et intégrations. C'est le départ d'une démarche originale qui opposera les coûteux systèmes de distribution par ajustement *ex post*, dont les efforts étatiques tendent de réduire les sources de pertes, aux diverses formes d'intégrations, qui voient le jour dans nos sociétés modernes.

Partant de l'exemple de l'United Fruit, on se demande si ces grandes entreprises capitalistes ont encore un rôle à jouer dans le développement des pays du tiers monde. Ces « kystes » de prospérité ne se sont jamais souciés des effets qu'ils pouvaient avoir sur leur environnement pauvre. De toute façon, la décolonisation accélérée remet en cause ces formes trop visibles de présence des sociétés capitalistes.

Les difficultés de l'intégration coopérative ne sont pas cachées. L'énorme effort demandé aux coopérateurs en fait-il une formule réaliste ? Il ne faut pas s'étonner de voir les organismes coopératifs de l'Afrique être en fait des émanations de la puissance publique. Un parallèle avec la situation des coopératives françaises ne conduirait-il pas à rejeter ces formules coopérativistes, parce qu'elles semblent incapables de provoquer la mobilisation rapide et massive du travail nécessaire au décollage de ces pays ?

Favoriser l'échange des produits, qui se substitue à la circulation des marchandises, conduit à plani-

fier la distribution. L'intégration socialiste va dans le sens de la pensée marxiste. On sait que la mobilisation planifiée peut « triompher de la misère », pourvu que des quantités énormes d'épargne soient dégagées pour investir jusqu'à 30 et 35 % du rendement brut. Dans cette perspective, le retard du « front agricole » paraissait secondaire et la stagnation de l'agriculture normale. La politique des chaînons décisifs a-t-elle accéléré le développement autant qu'il eût été possible ? L'auteur pense que, pour des motifs idéologiques plus qu'économiques, on s'est privé d'un puissant multiplicateur de l'effort : les agriculteurs n'ont guère été stimulés pour accroître leur action.

L'économie d'abondance, dans laquelle entrent aujourd'hui les pays socialistes, donne de plus en plus au consommateur la capacité de choisir. Les planificateurs pourront-ils « s'ajuster continuellement à ce type de demande sans accepter une décentralisation poussée » ? L'auteur se demande si la planification va éliminer les gaspillages (p. 230) ? Quelles sont les motivations de l'entrepreneur commercial en économie socialiste ? La véritable récompense de l'entrepreneur, c'est la possibilité d'entreprendre davantage (p. 236). Cette phrase est une des clefs des ouvrages du P. de Farcy. Aussi, enchaîne-t-il en disant que si, en théorie, la planification est le meilleur système, c'est aussi le plus difficile, car, en pratique, elle devra être remplacée par les innombrables planifications assurées par une masse de directeurs compétents et motivés.

Les interventions de l'Etat, étudiées dans la troisième partie de l'ouvrage, ont été efficaces chaque fois qu'elles ont conservé suffisamment de souplesse et laissé l'initiative des responsables se développer. Les camions de la Compania Distribuidora de Substancias Populares à Mexico réalisent un volume de vente moitié moindre que celui des camions suisses de la Migros, mais ils existent... Et c'est là le point important pour régulariser le fonctionnement de certains marchés stratégiques.

Enfin, l'auteur aborde « la progression saccadée vers des accords mondiaux ». Permettront-ils de stabiliser les cours des matières premières, essentielles au développement des deux tiers des pays de la planète ?

Cet ouvrage doit être lu par tout économiste rural. Cette grande fresque, solidement charpentée, au travers de nombreux exemples souvent succulents à lire, ne laisse dans l'ombre aucun des problèmes que le commerce pose au développement.

(Ph. Mainié)

G. SÉVERAC et J. LE BIHAN. — *Etude des fonctions et opérations économiques de l'industrie de l'alimentation animale.*

Après avoir, dans un premier chapitre, évoqué le développement de la production des aliments composés pour animaux dans les pays économiquement évolués, tant par les origines et les principaux facteurs techniques qui ont contribué au développement de l'industrie, que par une description rapide de la croissance de la production des aliments composés dans quelques pays et l'insertion progressive de cette industrie dans des grands complexes d'organisation verticale de l'élevage industrialisé, les auteurs font en quelque sorte un inventaire des fonctions assurées par l'industrie des aliments composés.

L'industrie des aliments composés se propose de fournir aux éleveurs les aliments correspondants aux besoins de leur élevage. Du problème ainsi posé peut se dégager deux grandes catégories de questions :

— Nécessité de connaître la correspondance entre les besoins des éleveurs et les disponibilités fourragères susceptibles de les satisfaire. Cette exigence constitue l'essentiel des tâches à remplir par le responsable de la gestion de la fabrication des aliments composés.

— Réalisation effective des opérations matérielles permettant de présenter au moment et sous la forme voulue, à l'éleveur, les produits dont il a besoin.

Ces problèmes sont résolus par l'usine de fabrication et les différents services d'approvisionnement et de livraison.

Deux règles générales très simples président à l'économie des fonctions de fabrication, d'approvisionnement et de livraison proprement dite :

— le coût de fabrication et d'approvisionnement diminue si le volume augmente ;

— le coût de livraison augmente si les livraisons sont dispersées, les quantités livrées faibles et la demande irrégulière dans le temps.

Dans le *second chapitre*, les auteurs énumèrent donc les fonctions de cette industrie de l'alimentation animale. Ils distinguent successivement :

— Le travail de recherche et le contrôle scientifique, avec notamment le travail de mise au point technique permettant de transformer une découverte théorique en pratique valable pour l'industrie.

— La fonction d'achat des matières premières.

— La fabrication proprement dite : il en ressort notamment que l'intérêt de la fabrication en grandes usines apparaît chaque fois que les frais de livraisons sont faibles et la consommation régulière.

— La prospection des besoins des élevages.

— La fonction de distribution et de livraison : dans la plupart des cas, il s'agit à la fois de fournir un produit et un mode d'emploi adapté à l'acheteur. Il faut en quelque sorte un service « après-vente » qui ne peut se concevoir que d'après la structure du réseau de distribution.

Dans le *troisième chapitre*, les auteurs traitent du problème de l'aide que les éleveurs attendent de l'usine fabriquant des aliments composés.

Influence de la spéculation zootechnique

— Monogastriques et ruminants : ceux qui consomment peu de fourrages grossiers et ceux qui en consomment beaucoup. Dans un cas, l'aliment peut être complet ; dans l'autre, il ne sera que complémentaire.

— Variations selon l'âge et la destination de l'animal : lorsque le plafond de productivité est élevé, cela correspond à la fois à des exigences alimentaires assez complexes et précises et à des indices de consommation bas ; autrement dit, les plus bas prix de revient peuvent être obtenus avec des aliments relativement chers à l'Unité Fourragère.

Les auteurs dégagent deux principes :

— Il existe une corrélation entre la quantité d'aliment composé à utiliser et le niveau d'intensité zootechnique recherché.

— Il existe une identité entre progrès technique et emploi d'aliment composé.

Les structures de l'exploitation agricole

Disponibilité en main-d'œuvre : les exploitations ayant trop de main-d'œuvre sont poussées à accroître une consommation d'aliment composé, la cause unique étant une meilleure valorisation du temps consacré à soigner les animaux, permise par le recours aux aliments composés.

L'équilibre des spéculations végétales : dans les régions céréalières, il y a le problème d'accroissement de la fertilité et la crainte des difficultés d'écoulement des céréales. La seule solution possible serait alors le développement des spéculations animales intensives à faible indice de consommation aussi mécanisées et standardisées que possible. Dans les régions à production herbagère et fourragère dominante, l'objectif principal est de valoriser au mieux les ressources propres à l'exploitation.

Le *quatrième chapitre* traite de la croissance et du fonctionnement des firmes services dans l'industrie française des aliments composés.

Par « firme-service » on désigne les entreprises d'un type spécial qui fournissent aux entreprises de fabrication d'aliments composés, des composés minéraux et des compléments divers dont l'importance dans la ration est variable.

Entre 1954 et 1963, la production contrôlée par les firmes-service a été multipliée par 5 tandis que la production totale a été multipliée par 3.

Après avoir décrit la croissance de la production étayée par plusieurs tableaux, les auteurs se sont attachés à étudier le fonctionnement de ces firmes-service par l'étude de leur structure interne, la mesure du potentiel scientifique et technique de ces firmes, les modes d'intervention des firmes-service au sein des groupes.

Le *cinquième chapitre* répond, dans les termes mêmes des auteurs, au problème suivant :

Est-il économique de fabriquer des aliments composés dans de grosses unités de production, c'est-à-dire dans une structure centralisée ou bien dans des unités de dimension moyenne, ou encore dans des ateliers enclavés dans les exploitations agricoles, ou enfin dans de petites usines mobiles ?

En ce qui concerne les structures décentralisées, les auteurs distinguent quatre types de structures :

— l'atelier fixe enclavé dans une exploitation ou un groupe d'exploitations ;

— l'atelier mobile ;

— la station-service : ateliers décentralisés fixes et extérieurs aux exploitations ;

— le façonnage semi-industriel : usines de dimension moyenne localisées à proximité ou au sein de zones de production céréalière et qui exécutent un travail à façon pour les producteurs.

En *conclusion*, les auteurs évoquent les problèmes qui pourront se poser entre 1965 et 1970 et tentent de dégager les perspectives d'avenir :

— Les modifications des conditions de la distribution des aliments composés et la centralisation de la demande.

Deux tendances : centralisation technique de la demande ; centralisation « commerciale » due au développement de l'action collective des producteurs (cf. groupements de producteurs).

— Les modifications des conditions de production des aliments composés et les réajustements correspondants des modes d'intervention des firmes services : notamment par une croissance accélérée des aliments porcs et bovins et une croissance moindre des aliments volailles.

— Le remodelage structurel de l'industrie française de l'alimentation animale : concentration des entreprises de fabrication et problèmes de financement.

Recherche d'une efficacité accrue qui peut être entravée par certaines structures :

— l'existence d'un surplus de capacité non utilisé ;

— diversification excessive des fabrications ;

— l'importance des installations de fabrication techniquement obsolètes ;

— l'importance des localisations irrationnelles ;

— l'insuffisance des capacités de stockage de matières premières ;

— l'insuffisance de l'équipement de réception des matières premières et de transport des produits finis.

— La complexité croissante de la gestion des entreprises et la nécessité d'une formation et d'un recyclage économique des cadres dirigeants de l'industrie de l'alimentation animale.

ROUSSEAU (Hubert) : *Les facteurs d'évolution de la commercialisation des produits agricoles en France*. Gautier-Villars édit., 1966.

Dans la collection « Techniques Economiques Modernes », que dirige M. André Piatier, préfacé par le R.P. de Farcy, ce livre d'un économiste du groupe Astra a pour but d'observer la structure et le fonctionnement des entreprises qui s'intercalent entre ceux qui créent les biens et ceux qui les consomment.

Une première partie traite d'abord des hommes, les agriculteurs, dont l'auteur rappelle le faible taux de scolarisation, situation qui ne peut que les figer dans leurs concepts traditionnels vis-à-vis de la commercialisation ou bien les amener à aborder de nouvelles méthodes sans en comprendre les raisons profondes ni adhérer à des décisions qui les lieraient pour l'avenir. Ensuite vient le capital, dont la partie foncière est à concurrence de 55 % entre les mains des propriétaires exploitants.

En deuxième partie, l'auteur montre l'influence de l'évolution des débouchés des produits agricoles. Comme chacun sait, la demande est de plus en plus concentrée. Songez qu'à la cadence actuelle de construction de logements, près d'un tiers de la population serait, en 1970, logé dans des immeubles, des quartiers et presque des villes qui n'existaient pas avant 1960 ! Conséquences : les ménagères, urbaines sans attaches rurales, perdent les connaissances techniques relatives aux produits alimentaires ; toutefois, la marque des produits leur servira de référence et étendra son champ d'action des produits alimentaires transformés aux produits agricoles non transformés (légumes, fruits, poulets, etc...).

Le commerce ira se concentrant et sa spécialisation ouvrira de nouveaux circuits de distribution aux produits agricoles non transformés.

L'industrie alimentaire grandira en importance. Elle aussi ouvrira des débouchés croissants aux produits agricoles. Mais cette demande se concentrera entre un nombre de plus en plus restreint de centres de décision.

L'exportation sera le moteur inéluctable de notre développement agricole ; et là aussi jouera la concentration des firmes.

En troisième partie viennent « les facteurs spécifiques aux principales spéculations ». L'auteur envisage le cas des céréales, des fruits et légumes, du vin, de l'industrie laitière, de la viande, enfin de l'aviculture.

Entrée dans l'ère du marketing, la production ne devra plus être la conséquence d'un déterminisme technique, générateur de surplus, mais le fruit de décisions dictées par l'analyse des besoins et des débouchés.

Ce livre ne rénove pas une matière, qui est en pleine évolution. Mais il décrit clairement les faits. C'est une mise au point. On aurait souhaité toutefois quelques précisions sur le rôle joué, dans ce domaine si important de la concentration du commerce et de l'industrie alimentaires, par ces deux grands géants que sont les groupes Unilever et Nestlé.

(R. Browne)

Problèmes de l'intégration et production du porc dans l'Ouest. — Etudes d'Economie Rurale, n° 45.

Le bulletin n° 45 d'Etudes d'Economie Rurale présente les résultats d'une enquête sur l'intégration de la production de porcs dans l'Ouest. La notion d'intégration peut être étudiée sous deux aspects au moins ; d'une part c'est, dans une théorie de l'organisation économique, un élément dont l'importance est mesurée par son aptitude à diminuer l'incertitude au long du processus de production et de distribution ; d'autre part, c'est la qualification d'une forme de contrat qui lie des individus dont les objectifs et la force sont souvent très différents. L'auteur analyse les contrats actuellement réalisés dans l'Ouest dans la branche « porcs » par le secteur coopératif et par le secteur capitaliste et cherche à comparer l'aptitude de leurs dispositions à réduire l'incertitude d'une part, à résoudre les oppositions d'intérêt de l'autre. Il constate finalement que l'intégration, capitaliste ou coopérative, dans la branche porcs est encore très peu structurée et loin des objectifs que la théorie lui assigne.

Monographie de l'information dans deux communes rurales. — Etudes d'Economie Rurale, n° 46.

La croissance économique globale et le développement rural impliquent une formation et une information centrées sur l'idée de changement, d'adap-

tation au changement et, par conséquent, la mise en place de centres de formation et de réseaux d'information adaptés au milieu dont on souhaite la promotion et l'épanouissement.

« Monographie de l'information dans deux communes rurales » présente les résultats d'un essai ; l'auteur cherche à mettre en évidence les moyens et les freins de la pénétration de l'information en milieu rural. Après avoir analysé l'efficacité des divers véhicules employés, il constate que le monde rural donne souvent aux mots une signification différente de celle que leur attribuent les cadres qui les entourent, ce qui fait écrire au préfacier : « techniciens, économistes, leaders... sachez que vous n'êtes pas compris ». La gravité des conséquences de cette incompréhension justifie la prolongation et la multiplication de recherches du type de celle-ci ; dans son originalité elle est sans doute imparfaite, mais ne ferait-elle que sensibiliser l'opinion à un problème urgent qu'elle aurait joué un rôle efficace.

Problèmes de comptabilité économique régionale : les comptes de l'agriculture bretonne. — Etudes d'Economie Rurale, n° 47-48.

Dans le cadre des travaux de régionalisation des comptes nationaux, les comptes de production et d'exploitation de l'agriculture bretonne ont été établis pour les années 1960, 1961 et 1962. L'objectif essentiel poursuivi par les auteurs a été de réaliser à cette occasion l'inventaire des sources statistiques disponibles (statistiques officielles, données d'organismes professionnels tels que coopératives et centres de gestion, procédés indirects d'estimation) et de montrer dans le détail toutes les incertitudes que soulève l'utilisation des données existantes.

En plus des estimations de la valeur ajoutée et du résultat brut d'exploitation de la branche agricole régionale (la valeur ajoutée ne représente que 1 % de la production intérieure brute française), de la valeur ajoutée de la sous-branche aviculture régionale, l'étude contient une analyse de quelques flux interrégionaux de produits agricoles. Mais la plupart des flux restent ignorés tant est pauvre, dans ce domaine, l'information statistique.

Une incertitude aussi grande affecte les ressources des ménages agricoles de la région : les données disponibles relatives aux divers éléments de ces ressources sont examinées.

HENRY (J.B.). — *L'industrie laitière en Bretagne.* —
Etudes d'Economie Rurale, n° 51, mars 1966.

L'étude, réalisée à partir de nombreuses enquêtes auprès des entreprises laitières de la région, fait le point sur l'activité et les problèmes de cette importante branche de l'industrie de transformation des produits agricoles ; son développement, longtemps ralenti en Bretagne, s'accélère depuis six ans. L'auteur décrit particulièrement l'évolution récente de la collecte (passage du ramassage de la crème fermière à celui du lait entier) et les difficultés ressenties à cette occasion par les entreprises régionales privées et coopératives. Les phénomènes récents de concentration sont également analysés.

32 cartes et graphiques accompagnent le texte et une bibliographie.

Au sommaire :

- Chapitre 1 : Introduction à l'économie laitière bretonne.
- Chapitre 2 : L'explication historique.
- Chapitre 3 : L'évolution récente de la collecte des industries laitières.
- Chapitre 4 : Industrie laitière et développement régional - 102 pages.